



IL FAIT BEAU ET CHAUD EN CE DÉBUT DE SEPTEMBRE, ALORS QUE J'AI LA CHANCE DE M'ASSEOIR AVEC HÉLÈNE FLORENT, UNE COMÉDIENNE DONT J'ADMIRE LE GRAND TALENT. SUR LA RUE SAINT-JEAN, À QUÉBEC, ELLE M'ATTEND SOURIANTE ET RELAX. ELLE ARRIVE TOUT DROIT DE CHEZ SES PARENTS, SA MAISON FAMILIALE. DANS UN MOMENT, SES COLLÈGUES DE *LA GALÈRE* VONT LA REJOINDRE POUR UNE RENCONTRE AVEC LES FANS ET UN VISIONNEMENT PRIVÉ DU PREMIER ÉPISODE DE LA CINQUIÈME SAISON. MAIS POUR LA PROCHAINE HEURE, ELLE A ACCEPTÉ DE SE PRÊTER AU JEU ET DE FAIRE DES PARALLÈLES ENTRE STÉPHANIE, SON PERSONNAGE, ET HÉLÈNE, LA FEMME QU'ELLE EST.

PAR ANNIE HOGUE / PHOTOS: BRUNO PETROZZA

STYLISME: NATALIE CODERRE

MAQUILLAGE: VÉRONIQUE PRUD'HOMME

ENTRE LA VIE
ET LA COMÉDIE

Hélène Florent

«MES AMIS
M'AIDENT
À RESTER
MOI-MÊME»



«Pour moi, l'amitié est à la base de tout.»

Hélène, l'amitié est à la base de la série *La galère*.

À quel point est-ce important pour toi?

Pour Stéphanie, c'est encore plus important que la famille! On a vu que la relation avec sa mère est très difficile. Et on a aperçu son frère au premier épisode, mais sans plus. L'amitié, pour elle, c'est la base de tout. Se regrouper avec ses amies la rend plus forte. Et chez moi aussi, c'est très présent.

As-tu les mêmes amis depuis ton enfance, comme Stéphanie?

En fait, j'ai des amis qui sont là depuis longtemps, et d'autres qui sont arrivés plus récemment. En cours de route, il y a un cercle qui s'est agrandi et qui s'est refermé de lui-même. Mon réseau n'est pas très grand, mais ceux qui restent, ce sont les amis les plus précieux. Je remplissais récemment un papier de passeport où il faut mettre des noms en référence, et le nombre d'années depuis lequel on connaît ces personnes. En inscrivant 20 ou 22 ans, je me suis rendu compte que certaines de mes amitiés partent de loin. Ces amis qui sont là depuis que j'ai 16 ou 17 ans m'aident à rester moi-même. J'avais peur, quand ça s'est mis à marcher pour moi comme comédienne, de perdre mes valeurs et de me faire aspirer dans un tourbillon. Mais mes amis m'ont souvent rappelé que je suis la même Hélène, celle qu'ils ont connue au secondaire, à Saint-Charles-Garnier, ou sur le bord du feu, au chalet.

Ce ne sont donc pas des gens qui font le même métier que toi?

Oui, il y en a qui font le même métier. Mes amis de

Québec sont dans le milieu théâtral. J'ai même fait des projets avec eux. Mais la distance Québec-Montréal fait en sorte que les projets communs deviennent plus difficiles. À une époque, nous avons fondé le TGV, le Théâtre du Grand Virage, une troupe semi-professionnelle regroupant des anciens de Saint-Charles-Garnier: Véronika Makdissi-Warren, Hugues Frenette, Vincent Champoux, Catherine Allard, Pierre-François Legendre et quelques autres. On a bien ri, parce qu'on a fait des retrouvailles, après 10 ans, pour savoir ce que les autres deviennent, mais on est encore tous dans le milieu et on continue à se voir!

Dans le cas de Stéphanie, sa famille, ce sont ses amis. Est-ce la même chose pour toi?

Stéphanie a un tout autre parcours que moi. Dans ma famille, c'est beaucoup plus sain. J'ai une famille stable, des parents présents, enveloppants. Et je parle à ma sœur (*la comédienne Catherine Florent*) tous les jours. C'est à la fois ma sœur et une amie. Chez Stéphanie, il y a un drame familial qui va éclater au grand jour, cette saison. Et elle va aller au bout de cette histoire, pour se débarrasser du poids qu'elle traîne.

Et les enfants dans tout ça?

Stéphanie, c'est une mère tout croche, pas organisée. Non, ses enfants ne mangent pas toujours les bonnes affaires, et elle se fait manipuler par eux... Mais reste que c'est la plus aimante des mères. Moi, je ne suis pas maman, mais je suis une belle-maman et je suis marraine deux fois. Je suis entourée d'enfants. Plus tôt aujourd'hui, j'ai justement fait une promenade avec la petite d'une amie. J'aime les enfants. Je ne les oublierai pas et je ne leur ferais pas manger n'importe quoi! (*rires*) Je suis plus disciplinée que Stéphanie. À la maison, avec le fils de mon chum, qui a neuf ans, je ne suis pas la matrone plate, mais je suis assez disciplinée pour l'heure du dodo, le brossage des dents...

Quelles sont, Stéphanie et toi, vos visions de l'amour?

Stéphanie ne l'a pas du tout, en amour... Elle bousille ses relations, parce qu'elle a tellement peur que ça ne marche pas. Elle s'est aussi fait reprocher par certains partenaires d'avoir une pensée adolescente. Si on veut



Avec ses amies de *La Galère*: Geneviève Rochette, Brigitte Lafleur et Anne Casabonne



VIDÉO ■■■ **Lelundi.com**
Voyez un aperçu de la séance photos
d'Hélène Florent sur notre site internet.



faire un parallèle entre elle et moi, je dirais que j'aime les relations stables. La vie à deux, en partant, c'est un concept qui veut dire qu'il faut faire des compromis. Je crois qu'il faut travailler le couple, passer à travers les épreuves, grandir ensemble. Ça fait cinq ans et demi que je suis avec Danny (*Gilmore*), et ça va bien.

Stéphanie a un côté rebelle, elle aime le non-conformisme. Est-ce que ça te rejoint?

Pas vraiment. Stéphanie fume, elle ne s'attache pas en voiture... Moi, je suis plus «santé». Stéphanie a aussi ce qu'on appelle sa voiture poubelle et sa sacoche poubelle. C'est super le fun pour un personnage, mais moi, je suis plutôt du genre à faire des listes, je suis plus organisée. Dans ma sacoche, j'ai des petits compartiments pour les médicaments, des

petits sacs pour tout ranger, et mon auto, sans être la plus propre, est en ordre. Ce côté écervelé, je ne l'ai pas. Par contre, ce qui est drôle, c'est que ses vêtements, le look pas coiffée, pas maquillée, c'est tout moi! D'ailleurs, je rachète à peu près tous les costumes et je porte ses jeans, ses chandails...

Stéphanie a également un certain problème avec l'autorité, par exemple dans sa relation particulière avec son patron...

J'adore la relation entre Stéphanie et Martin, mais moi, personnellement, je ne connais pas l'affrontement. J'aime beaucoup jouer avec Normand Chouinard, au fait. J'écoutais *Samedi P.M.* et *Samedi de rire*, et je pense qu'une des raisons qui m'a donné envie de jouer des personnages quand j'étais petite, avec ma sœur, vient de là. Martin et Stéphanie se



PHOTO: BRUNO PETROZZA

Avec son amoureux, Danny Gilmore

«*Contrairement à Stéphanie, j'aime les relations stables.*»

tapent sur les nerfs, ils ne peuvent pas s'endurer mais, en même temps, ils ne peuvent pas vivre l'un sans l'autre. Moi, je n'ai pas ce type de rapports avec mon agente, et je ne l'avais pas non plus avec les professeurs. (rires) Je pense que j'ai été en retenue une seule fois, parce que j'avais un peu parlé. Je n'étais pas nécessairement bonne à l'école. Il fallait que je travaille fort et je ne pouvais pas me permettre d'être délinquante si je voulais avoir des notes décentes.

Tout comme toi, Stéphanie s'est retrouvée dans les médias. Comment vivez-vous le succès toutes les deux? Stéphanie ne recherchait pas le succès. Elle voulait seulement gagner sa vie et elle a fait des erreurs, mais grâce à Madame Baer, elle a enfin pu s'établir comme écrivaine. Ça lui a permis de faire beaucoup d'argent. C'est nouveau pour elle, et ça lui donne un

petit pouvoir qui va lui servir. Stéphanie a grandi, et j'ai grandi avec elle. Peu à peu, les gens ont commencé à me reconnaître. Quand ils viennent me voir, c'est toujours plein d'amour et de respect. On étudie pour être comédienne, mais le succès et ce qui vient avec, on ne l'apprend pas. J'ai réussi à trouver comment me sentir bien dans ça. Ce qui me met dans une situation inconfortable, je l'évite. Par exemple, je ne suis pas très à l'aise dans les jeux télévisés. Alors je préfère refuser les invitations. J'ai réalisé que l'honnêteté, c'est la meilleure des choses. J'ai ça en commun avec Stéphanie, qui est aussi quelqu'un d'authentique. Les valeurs de *La galère* sont assez proches des miennes.

J'ai lu quelque part que, comme ton personnage, tu écris...

J'ai écrit quatre courts métrages, à temps perdu. On en a tourné un qui a eu un beau succès. Ça s'appelle *Léger problème*, et on peut le voir sur tou.tv. J'ai gagné des prix, et ç'a super bien été. Depuis, je reçois des demandes des festivals, mais je n'ai rien d'autre à présenter. L'écriture, c'est pour moi comme des bulles qui apparaissent. C'est un à-côté que j'aime, mais je ne me dis pas auteure, scénariste ou réalisatrice. J'aime ces projets qui amènent un regroupement d'amis, je suis très «Stéphanie» là-dessus. Le rassemblement devient plus important que le projet lui-même.

Stéphanie a besoin de journées juste pour elle, à ne rien faire. Est-ce le cas pour toi aussi?

Énormément! J'ai beaucoup de travail et je suis super choyée. Apprendre à m'arrêter a fait partie de mes apprentissages. Il y a eu des années où je ne faisais que travailler, et j'ai réalisé que j'ai besoin aussi de décrocher. Nous avons acheté un petit chalet, mon amoureux et moi, et ça m'a vraiment fait du bien. Quand je vais là, je recharge mes batteries. Même si je n'y passe que quelques heures à regarder mes oiseaux, ça me fait du bien. Je suis vraiment drôle,

«*J'avais peur
de me faire
aspirer dans
un tourbillon.*»

Hélène Florent a remporté un trophée Artis pour son rôle dans la télésérie *Toute la vérité*, en 2012.



parce que j'ai mon livre d'oiseaux. Quand j'en vois un nouveau, je cherche dans le livre pour savoir quelle espèce c'est. J'aime beaucoup la nature, les plaisirs simples. Je n'ai pas besoin de partir loin, j'ai juste besoin de mon petit endroit à moi où je peux aller me déposer. Oui, je dois faire une heure de voiture pour me rendre, mais cinq minutes après être arrivée, je suis relaxée. Au chalet, j'arrive à ne rien faire. En ville, je trouve toujours un petit ménage à faire, une course. Mon chum rit de moi, parce que je ne suis pas capable d'arrêter!

La maison est très importante pour Stéphanie. Pour ta part, où te sens-tu chez toi?

J'aime beaucoup être dans mon appart, à Montréal, pour être proche de mes amis, du travail. Avant, l'endroit où je pouvais me reposer, reconnecter avec moi-même, c'était le chalet familial. Quand je suis arrivée à Montréal, ça m'a beaucoup manqué. Aujourd'hui, nous avons notre propre chalet. Alors, j'ai la chance d'avoir la campagne et la ville. C'est au chalet que j'aime recevoir. Mais c'est très relax. Chacun fait ce qu'il veut, fouille dans les armoires, lit ou va se promener. Quand les gens viennent nous voir, on s'empile, parce que c'est très petit... Il y a des matelas partout! Ensuite, on cuisine, on mange ensemble. C'est l'esprit que j'aime, et je reconnais mes parents là-dedans. En même temps, j'ai mon côté sauvage. J'ai besoin de moments de solitude. Ce n'est pas «portes ouvertes», je choisis qui et quand j'invite. Sur un plateau, on est parfois 50 personnes en même temps. Alors, le lendemain, je suis parfois contente de me retrouver seule...

La cinquième saison de *La galère* est présentée le lundi, à 21 h, à Radio-Canada. Nous pouvons également voir Hélène Florent dans les séries *Toute la vérité* (lundi, 21 h, TVA) et *Lance et compte: la déchirure* (mercredi, 21 h, TVA).

◆ Vêtements: Sarah Pacini, 1061, rue Laurier Ouest, Montréal, 514 276-3838, sarahpacini.com / Bottes: Aldo, www.aldoshoes.com